

ADAPTER LA CONDUITE DE SON TROUPEAU

Mixte



GAL Condroz Famenne



Des fourrages adaptés pour couvrir les besoins du troupeau

Jean et David Dormal, Biron



POURQUOI AVOIR CHOISI D'IMPLANTER LE MÉLANGE SUISSE COMME PRAIRIE TEMPORAIRE ?

En autonomie alimentaire, afin d'éviter au maximum les achats extérieurs, il est important d'avoir des quantités suffisantes pour nourrir son troupeau. Il faut également s'attarder sur l'adaptation des fourrages aux besoins du troupeau. Jean et David nous parlent de leurs adaptations.

« Nous en étions arrivés à ne plus être satisfait de nos productions fourragères. Notre souhait est de cultiver le maïs en moindre quantité et de pouvoir tester un fourrage différent mais attractif au niveau rendement. Nous avons eu connaissance du mélange suisse par du bouche à oreille, nous avons donc voulu nous aussi tenter cette culture, qui nous a dorénavant convaincu ! »

EN PRATIQUE ?

SEMIS : « Nous avons implanté le mélange mi-septembre, moyennant une préparation du sol à la charrue et herse rotative. Un semis d'une densité de 35 kg/ha à une profondeur de 1,5 cm et un passage de rouleau pour terminer. Nous avons réalisé cet essai sur une superficie de 3,20 ha dans un premier temps pour une implantation de 4 ans. »

ROTATION : « Nous avons intégré le mélange suisse après l'implantation d'un méteil. » La culture suivante sera du maïs.

FERTILISATION : « Pour une année, nous apportons 20 unités d'azote organique (fumier bovin). »

RÉCOLTE : « Cette année, nous avons pu réaliser 3 coupes. » Une première a été mise en silo et les deux suivantes ont été fauchées et mises en ballots.

RATION : « Les coupes sont mélangées à 50% avec du silo d'herbe, et est ensuite distribué à hauteur de 90% avec un complément de pulpes bouchons. »

VALEURS ALIMENTAIRES :

- o 18,3 % MS
- o 803 VEM
- o 48 DVE

LES POINTS DE VIGILANCE

UNE BONNE IMPLANTATION : Être vigilant au niveau de l'implantation. De bonnes conditions au semis permettent une bonne levée et conditionnent grandement la réussite de la culture.

RÉMANENCE DE SUBSTANCE ACTIVE : Dans le cas d'une rotation après céréales (et donc potentiellement un traitement avec la matière active metsulfuron), veiller à bien travailler le sol pour éviter un quelconque problème de rémanence. « Nous choisissons de labourer avant le semis pour éviter les répercussions de cette matière active sur les trèfles du mélange qui y sont particulièrement sensibles »

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Sans hésiter nous réitérerons cette culture, et privilégierons une fauche assez haute, de 5 à 6 cm pour permettre une meilleure reprise et optimiser le nombre de coupes. »

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« Pour optimiser votre implantation, référez semer même une semaine plus tard que la date initialement prévue si vous trouvez que les conditions météorologiques ne s'alignent pas avec vos besoins ! » En général, ce sont toujours les épisodes de sécheresse qui sont nuisibles, idéalement il faut une pluie après le semis pour optimiser la levée. Concernant la conservation, nous répartissons du sel au fond du silo pour l'optimiser. »

AVIS TECHNIQUE FOURRAGES MIEUX

Guillaume Meniger : « Peu importe les mélanges fourragers, la hauteur de coupe a une importance capitale dans le rendement et la qualité du fourrage récolté annuellement. Il ne faut pas hésiter à faucher au-delà de 5 à 6 cm, surtout en période de sécheresse, afin de permettre aux graminées et aux légumineuses de redémarrer plus rapidement »

IMPACTS

AUTONOMIE : Diminution des achats de fourrage à l'extérieur. « Malgré le fait que nous constatons un engraissement plus lent qu'avec du maïs, nous avons remarqué une amélioration sur la fécondité du troupeau ainsi qu'une diminution du nombre de fièvres de lait. Bien que peu présentes, ceci limite tout de même les dépenses liées à ces désagréments. »

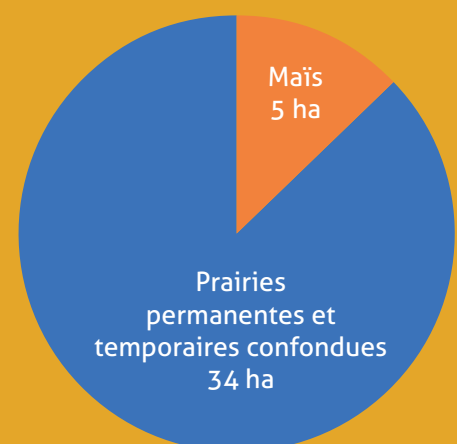
ECONOMIE : « C'est un mélange au prix de 8,5€/kg, qui permet une économie au niveau de la fertilisation de la culture suivante, à savoir le maïs dans la rotation. Le maïs étant une culture très demandeuse en azote. De plus, le rendement est plus élevé (jusqu'à 5 coupes), par rapport à d'autres cultures fourragères sur notre exploitation. »

TRAVAIL : « Cette culture ne demande pas plus de travail à l'implantation qu'un autre type de prairie temporaire, nous avons été satisfaits du rendement et nous espérons l'optimiser lors des prochaines coupes. »

ENVIRONNEMENT : « La culture limite l'apport d'engrais pour la culture suivante, ainsi que de produits phytosanitaires pour l'entretien de cette dernière. »

L'EXPLOITATION EN BREF

Historique	Ferme familiale en spéculation viandeuse, bientôt reprise en partie par David le fils de Jean.
Main d'œuvre	1 ETP
SAU	39 ha
Troupeau	120 BB Mixte



Contact : GAL Condroz-Famenne | coordination@condroz-famenne.be | 0486/52 74 55



Cette action s'inscrit dans le cadre de LEADER | Financée par la Wallonie et l'Union européenne
Fonds européen agricole pour le développement rural: l'Europe investit dans les zones rurales